

Your Excellencies, Ministers, Honourable Speakers of Parliament, Ambassadors, Honourable Members from African and European Parliaments, Representatives of academia and civil society, Distinguished Guests, Ladies and Gentlemen.

I wish to start by thanking our host, the Belgian Senate, and its distinguished Speaker Honourable Christine Defraigne. I would also like to thank the Swedish International Development Agency: Without your generous support this event would not have been possible.

AWEPA is the Association of European Parliamentarians with Africa, and I am glad to see so many familiar faces here today from our European membership as well as from our distinguished African partners.

If AWEPA's mission is to strengthen African-European Parliamentary dialogue and to keep Africa high on the political agenda in Europe, your presence here today leads me to believe we are being somewhat successful!

Ladies, and gentlemen, we are living in a historic period of time. Over the course of the last 25 years, we have nearly reached our target of universal primary education. The goal of halting and beginning to reverse the spread of HIV has been met, and we have seen significant declines in global malarial deaths and mortality rates in children under five.

And for the first time in history, less than 10% of the world's population will be living in extreme poverty by the end of 2015. These are incredible achievements!

Yet as we are all acutely aware, we have not yet reached all of our goals. Many parts of Sub-Saharan Africa, especially fragile

and conflict-affected states – are lagging behind in the fight against poverty and have underperformed on the Millennium Development Goals. There is still much work to be done!

As a result, after nearly two years of open consultation with stakeholders across the globe, world leaders gathered once again at the United Nations General Assembly in New York - just a few days ago- to declare their commitment to the Sustainable Development Goals. While the MDGs were set to get us 'half way' to our goals, the SDGs are meant to get us to the finish line by 2030: and that includes all of Sub-Saharan Africa.

As you can see, the theme of today's seminar: "Peace, Security and Sustainable Development" is of particular priority for Africa's development. It echoes the African Union 'Common African Position on Agenda 2030' underlining the importance of peace and security in Africa and in the world, and the inextricable links between development and peace, security and stability.

Yet it is not by accident that the Sustainable Development Goal focusing on peace and security, SDG 16, simultaneously emphasises the need to "ensure responsive, inclusive, participatory and representative decision-making by building effective, accountable and transparent institutions at all levels."

In other words: our ability to achieve peaceful and secure societies is intrinsically connected to the strength of our democratic institutions. I think we can all see that the role for parliaments is clear: Only with parliaments that are at once

“capable” and “at the service of their people” can we have peaceful and inclusive societies.

So what can parliamentarians actively do to support peace and security? In order to get the most out of our discussions on this question over the next two days, we have chosen to focus on one of the most challenging branches today of the peace and security agenda: Terrorism and Violent Extremism.

Whether facing the Islamic State in Syria, al-Shabaab in Somalia, Boko Haram in Nigeria or Al-Qaeda-linked groups in Mali: States -and those that defend the institutions of the State- are being challenged like never before. Since 2000 we have seen a five-fold increase in the number of deaths caused globally by terrorism and the complexity of this threat has increased exponentially.

\*\*\*\*\*

Pour les parlementaires, cela signifie qu’il faut comprendre les multiples facettes ainsi que les causes inter-connectées du terrorisme et de l’extrémisme. Évidemment, cela implique qu’il faut trouver les moyens nécessaires à l’arrêt du financement et de l’approvisionnement des groupes terroristes autant qu’il faut se pencher sur l’utilisation des réseaux sociaux comme un outil de radicalisation.

Mais cela signifie aussi qu’il faut traiter les conditions qui mènent à la radicalisation et les contextes plus larges qui présentent des défis importants tels que :

- le sous-emploi des jeunes et leur marginalisation,

- la nécessité de stabilité politique,
- la cohésion de l'intergroupe,
- la perception de l'état par ses habitants,
- et même l'influence du changement climatique.

En d'autres termes, pour que les parlementaires aient un impact sur la paix et la sécurité, ils ne devraient pas se limiter à traiter la problématique du financement des groupes terroristes. Ils devraient aussi se pencher sur les mesures préventives à prendre sur des défis tels que le chômage des jeunes.

Il est également urgent et nécessaire pour les parlementaires de comprendre les conséquences de la nature transfrontalière de la menace sécuritaire posée par les groupes terroristes tels que Boko Haram, Al-Shabaab et autres qui sévissent en Afrique. Ces conflits ne connaissent point de ligne de front claires. Ils nécessitent des réponses régionales et internationales urgentes qui soient concertées. C'est uniquement au travers d'une coopération active que nous pouvons-nous espérer réussir !

---

Les organisations parlementaires régionales de l'Afrique ont un rôle primordial dans le renforcement de la coopération régionale mais aussi dans l'établissement de la confiance entre les États, en particulier dans ce domaine politiquement sensible.

Aussi sommes-nous confrontés, en Europe, au défi des jeunes «combattants étrangers» qui se radicalisent et qui, pour bon nombre d'entre eux, se rendent dans des zones de combats,

dans leurs pays d'origine ou ailleurs, pour combattre. Les conséquences de leurs collisions avec l'Etat islamique, par exemple, risquent de persister au cours des prochaines années. Le défi que constitue le phénomène des jeunes « combattants étranger », en ce compris leur réinsertion dans la société, peut sembler insurmontable. Malgré cela, nous comptons quelques exemples d'initiatives prises au niveau européen qui ont donné des résultats partiellement positifs.

Il est tout aussi important d'aborder, lors de ces deux jours de conférence, les nombreuses conséquences indirectes du terrorisme et de l'extrémisme violent. Ainsi faisons-nous face à leur impact dramatique sur les mouvements migratoires régionaux et internationaux qui impliquent une forte augmentation des flux de réfugiés. Je pense que nous sommes tous très conscients de la crise des réfugiés qui se déroule actuellement en Europe.

Au cours des deux prochains jours, nous allons explorer ensemble les causes profondes et les conséquences du terrorisme et de l'extrémisme violent. Je souhaite que nous profitions de cette opportunité afin d'acquérir collectivement une meilleure compréhension des enjeux tout en formulant ensemble des actions concrètes que les collègues parlementaires ici présents s'approprièrent et ramènerons dans leurs assemblées respectives.

Cet après-midi, les participants seront répartis dans des groupes de travail afin d'avoir la possibilité d'approfondir les différents sous-thèmes qui constituent la problématique qui nous réunit. De ce travail de groupe résultera des recommandations qui seront incluses dans notre Déclaration

finale. Je vous exhorte tous à saisir cette occasion: les enjeux sont élevés si nous voulons atteindre la ligne d'arrivée d'ici à 2030.

Enfin, en ma qualité de Présidente de l'AWEPA, je me réjouis de prendre connaissance de vos idées sur ce que nous pouvons faire pour vous soutenir dans votre travail afin que nous puissions offrir collectivement une meilleure contribution pour un avenir de paix, de sécurité et de développement durable.

Je vous souhaite de fructueux travaux et vous remercie de votre attention.

Thank you,

Miet SMET

AWEPA Président